

3. 1994  
- 1994  
- 1994  
- 1994

UNE INSECURITE ET UN GEGOCIDE EN PROVINCE DE MURAMVYA ET  
AU PAYS.

Situation des communes MBUYE et RUTEGAMA.

COMMUNE MBUYE.

En date du 12 Juillet 1994, un groupe de déplacés tutsi en compagnie de 6 militaires attaquent la colline BUYAGA où ils incendient 4 maisons chez BUSUNZUNGURU à 21 heures. Le lendemain, les militaires qui gardent les réfugiés affirment que ce sont des déplacés qui se sont dérobés du camp avec des armes.

En date du 13 Juillet 1994 à 11 heures, un autre groupe tutsi dirigé par NIYONZIMA Maurice, enseignant, originaire de la colline SANGA attaquent à TEZA où ils tuent un enfant hutu de 5 ans et brûlent 2 maisons. L'enfant est mort atrocement après plusieurs heures d'agonie.

Le 15 Juillet 1994, un déplacé tutsi accusé de meurtre est tué sur la colline KIRIBA pendant sa sortie; au matin, les tutsi qui étaient dans les collines fuient vers les camps des déplacés.

La façon dont cette opération est conduite perpétré contre la population hutu, du fait que les tutsi fonctionnaires se sont évacués vers la Province MURAMVYA par des camions militaires, tandis que les femmes, les enfants et les hommes âgés vont vers BUKKYE. Les déplacés de KIBIMBA vont à MWARO (30 km de KIBIMBA). Ceux de KIGANDA sont un peu déplacés. Dans ces camps sont seulement restés les militaires, les hommes et les jeunes tutsi.

Ce même jour, des centaines de déplacés vers BUKKYE brûlent des maisons à leur passage et tuent 4 personnes dont un vieillard, une jeune fille et deux enfants. Parmi les tueurs se trouvent SURWAVUSA S. de la colline MBUYE et MAHAYO Pascal de la colline KIGINA.

Drame dans l'après-midi. Un bus de l'OTRACO débarque à MBUYE avec un groupe important de tueurs appelés "SANS ECHECS" venus de Bujumbura. Ils sont encadrés par un militaire du camp NGOZI surnommé MURUTU originaire de la colline BIGWANA et du nommé MBAYARAGA Déo de la Brigade MURAMVYA. Se trouvait à bord du bus 42 hutu. Arrivé à MBUYE, les tueurs obligent le chauffeur de se diriger au camp des déplacés. Les pauvres hutu essaient de crier, mais le bus est vite encerclé et 39 hutu sont sauvagement massacrés. Il y eu 3 rescapés qui ont pu fuir.

Les déplacés plus excités et encouragés se ruent sur la population de la colline TEKA où 17 hutu dont un vieillard nommé NKUBURIRO de 98 ans trouvent la mort. L'Administrateur a failli être massacré. Il a fallu une intervention musclée des militaires en place.

01/08 22 10:00

2

Le 17 juillet 1994 au petit matin, les maisons des collines de TEKA, BUYAGA, BUGWANA et BUHANGURA sont brûlées par les déplacés en même temps que des coups de feu tirés par les militaires crépitent.

Ce même jour, un autre bus plein de "Sans Echecs" arrive de BUJUMBURA. Des militaires arrivent également de GITEGA, MWARO et MURAMVYA. La population, poussée par une bande de plus de 1000 personnes quitte ses biens. Les collines ci-haut citées plus SANGA, KIRIKA, KIBUMBU et KIZIRA sont désertes et les maisons incendiées.

Du 18 au 24 juillet, les tueries, les incendies, les pillages et les destructions de plantations sont généralisées dans la commune. Toutes les maisons de la zone GASURA sont déjà brûlées plus celles des 10 autres collines entières de la zone MBUYE. Près de 1000 personnes sont déjà massacrées. Toutes les 26 collines de la commune sont aujourd'hui vides.

#### COMMUNE RUTEGAMA.

La Commune avait bien accueilli les rescapés de MBUYE qui avaient fui vers elle. Malheureusement, le 23 Juillet 1994, des militaires venus de MWARO et GITEGA dans 6 camions débarquent sur la Commune RUTEGAMA au moment où ceux de MURAMVYA passent par MBUYE.

A partir de 14 heures, ils commencent à tirer et tuent des gens encerclés, maisons de hutu sont incendiées sur la colline MUSHIKAMO sur la route KIREHE, des tirs sont également entendus et des personnes sont blessées et 4 tuées à KABUGUZO.

Le 24 Juillet 1994, alors que deux parlementaires en compagnie du gouverneur de province, des responsables militaires dont le commandant du camp MWARO, celui de l'école de la gendarmerie de MURAMVYA et celui de la Brigade MURAMVYA ainsi que du procureur de la République à MURAMVYA et des Administrateurs Communaux de RUTEGAMA et MBUYE venaient de s'entendre avec la population pour qu'elle garde la paix, la bande de MBUYE composée de plus de 1.000 personnes attaque la commune RUTEGAMA en pénétrant par les collines RUGARI, MASAMA et MUBUGA.

Un autre groupe de militaires vient de l'autre côté de RUTEGAMA. Les fuyitifs de MBUYE sont encerclés sur la colline KINYONI.

À la Paroisse de MUMANIRA et au centre de santé, les militaires tirent sur les chrétiens et les malades. Les morts sont innombrables.

Le 25 Juillet, la population de RUTEGAMA entasse les cadavres sur la grand-route.

Commune KICANDA.

Du 18 au 21 Juillet 1994, une centaine de maisons de hutu sont pillées, et brûlées et 33 personnes hutu sont massacrées. En revanche, les hutu brûlent les maisons des tutsi.

Vendredi 22 Juillet 1994 à 7 h.30, une bande d'hommes armés de bambous, de lances et de machettes et commandés par un ex. Militaire instructeur commando Monsieur GASHI Emmanuel lance une attaque contre les hutu de la colline MUSONGATI, 8 victimes tombent et 2 sont blessés. Depuis, la population de cette colline fuit vers SEOMBO. Des maisons sont brûlées encore les 23 et 24 Juillet.

Notons que d'autres communes de la province comme KAYOKWE, MURAMVYA, NYABIEANGA et BUKYE sont atteints mais nous n'avons pas encore d'information précises.

De tous ce faits, il se dégage :

- Qu'un génocide est organisé au BURUNDI à voir ce qui se passe dans d'autres provinces comme GITEGA et KAYANZA.
- Que l'objectif visé par les tueurs est de chasser la population de ses biens sous le regard impuissant de l'administration.
- Que des biens sont volés et détruits, que des plantations de caféiers sont brûlées, que des champs sont dévastés avec toutes les conséquences économiques que cela comporte.
- Que les services tant publics que privés sont paralysés
- Qu'une crise grave est entrain de s'installer au BURUNDI.

C'est ainsi que nous formulons de toutes nos forces une requête d'assistance humanitaire à la Communauté Internationale pour freiner et enrayer cette crise.

SITUATION QUI PREVAIL DANS QUELQUES PROVINCES.

PROVINCE MURAMVYA.

Après des cris d'alarme lancés par la population de la Province de MURAMVYA par la voix des ressortissants de la Province qui arrivent à BUJUMBURA en ces jours, les parlementaires de MURAMVYA réunis viennent de lancer un message à la population pour l'appeler au calme ce Jeudi 21 Juillet 1994.

D'après ce qu'ils nous ont raconté et ce que nous avons vu sur terrain, la situation est catastrophique et si rien n'est fait pour protéger la population, il aura beaucoup de pertes en vies humaines et en matériel.

Commune MEUYE.

En date du 9 Juillet 1994, une dizaine de personnes venues de BUJUMBURA pénètrent dans le centre des déplacés à KIVOGA.

D'autres jeunes garçons arrivés par centaine avaient déjà envahi la commune. Ce sont les " Sans Défaites". La population hutu reste dans une grande panique les journées du 10 et 11 Juillet 1994.

Mercredi le 12 Juillet, un coup de feu est entendu sur la colline de BUYOGA, par après, 2 maisons sont brûlées.

Jeudi le 13 Juillet, un enfant hutu est tué, alors qu'il se rendait à l'usine à café vendre ses petits produits.

Vendredi le 15 Juillet, un déplacé de KIVOGA alias GATARANGA, tutsi est tué alors qu'il était sorti sur la colline KIRIKA.

Samedi le 16 Juillet, à 11 h 00, des maisons de hutu sont brûlées sur les collines: FERA et BUYAGA.

3 hutu sont tirés d'un bus de l'OTRACO et tués. Les hutu commencent à fuir. A leur passage, ils tuent 4 tutsi dans un marais.

Des militaires alertés par un rescapé viennent et tirent sur des hutu à leur vue.

L'Administrateur Communal a failli lui aussi être lynché par

AMB. BURUNDI

02/08 '94 10:38

32 2 2307883

ADM. GENERAL

AMB. BURUNDI

006

01/08 '94 18:41

257 22 5075

2

Les déplacés de MBUYE.

Les 17 et 18, les collines de BUEANGURA, BUGWANA et BUYAGA sont brûlées par les mêmes déplacés.

Ce qui a contaminé les autres collines.

Aujourd'hui, les hutu de la Commune MBUYE furent pourchassés par un groupe de plus de 500 personnes armés de lances et de bambous dont les jeunes " Sans Echecs " venus de BUEMBURA aidés par les militaires.

Plus de 1.000 maisons sont déjà brûlées après avoir été pillées sans difficultés parce que la population a quitté les collines sont maintenant vides.

Dans cette bande de tueurs se trouvent un certain Bonaventure habillé en tenue militaire et le nommé MRAYAHAGA Déo, originaire de GASURA.

De sérieux problèmes se posent dans cette Commune:

- Presque toute la population a déjà fui vers les Communes voisines elles-mêmes menacées de contagion.
- Les déplacés font la chasse à l'homme en compagnie des jeunes " Sans Echecs " de BUEMBURA: Ils volent, brûlent et tuent sous le regard impuissant de l'administration communale
- Les militaires qui aident les déplacés et les " Sans Echecs " à tuer
- Les services publics et autres activités sont arrêtés. Tous les fonctionnaires ont fui.

#### Commune RUTEGAMA.

La population de MBUYE a fui vers RUTEGAMA mais à cause de l'insécurité qui y règne, elle est obligée d'aller ailleurs.

Les quelques habitants de RUTEGAMA que nous avons pu réunir au centre communal nous ont expliqué le mauvais climat qui y plane.

La présence des militaires venus de MWARO les inquiète.

Le 23 Juillet 1994, 16 maisons sont brûlées sur la colline MUSHIKAMO. Des militaires ont également sur la route KIRKEE, blessant 3 personnes dont une femme de 70 ans. Les tutsi sont retournés dans les camps de déplacés.

Le 24 Juillet 1994, les militaires ont tirés sur un petit enfant. A cette même date, de RUTEGAMA on voyait des collines et des maisons qui brûlaient à MBUYE.

Après le départ des deux députés, on apprend que plus de onze personnes ont été tués par les militaires dans l'après-midi du Dimanche 24 Juillet 1994.

Le correspondant de l'A.B.P souligne que ces personnes auraient été tuées à MAXANIRA, la Paroisse de RUTEGAMA, là où ils avaient fui de MBUYE. Les mêmes militaires qui ont commis se forfait incendiaient les maisons de hutu. La bande de MBUYE avec les " Sans Défaite " et les militaires ont déjà envahi RUTEGAMA.

La situation est très grave pour le moment dans cette Commune.

02/08 '94 10:40

032 2 2307883

3

Commune KIGANDA.

Cette commune héberge à SHOMBO près de 700 hutu déplacés de KIGANDA par des tutsi.

Tout commence vendredi 22 Juillet 1994 à 7 h 30. Une bande de tutsi armés de bambous, de lances et de machettes et commandés par un ex militaire instructeur commando GASHI Emmanuel lance une attaque contre les hutu.

8 victimes tombent et 2 sont blessés. Depuis, la population hutu de cette colline fuit vers SHOMBO. Des maisons brûlent encore le 23 et le 24.

Actuellement toutes les Communes sont contaminées: KAYOKWE, NYABIHANGA et BUKEYE.

Des hutu continue à être tués et des maisons à être incendiées.

PROVINCE KAYANZA.

68 rapatriés burundais rentrent du RWANDA dans le Week-end du 8 au 9 Juillet 1994. Ils arrivent au centre scolaire de KABARORE.

Les militaires les jouent à aller au chef lieu de la zone. Ils refusent car ayant appris qu'ils allaient être tués.

Entre temps 40 réfugiés rwandais hutu et un étudiant burundais sont assassinés le soir du 12 Juillet à GATARE par des militaires et cachent les cadavres dans la brousse.

Ces militaires seront surpris par le Gouverneur de CIBITOKE en visite dans cette commune, alors qu'ils étaient en train de cacher leurs victimes.

Les militaires commencent à lancer des menaces à ces rapatriés. Le H.C.R sera obligé de les évacuer vers le centre de transit de KAYANZA pour les faire échapper à la mort.

Vendredi le 15 Juillet 1994, les militaires, de 5 h du matin passent de maison en maison en tuant et en incendiant toute maison de hutu à NYAMUKONA.

Les hutu qui ont survécu passe le jour et la nuit dans la brousse.

Les militaires qui opèrent cette salle désogne sont la plus part venus de NGOZI tout berêt confondus.

Commune BUSIGA.

Beaucoup de mort et de blessés, les maisons sont brûlées à MPARAMIRUNDI. Cette colline est le centre de rencontre entre les militaires du FPR et ceux du BURUNDI.

Commune MUEANGA.

Toute la commune est vidée de vie humaine, de vie animale et de champ ( culture).

Les déplacés tutsi et les militaires sont passés de maison en maison en tuant tout hutu qu'ils rencontraient, en brûlant toute maison de hutu, en détruisant tous les champs de bananier, de caféier....

Même les jeunes plants de haricots.

C'est la catastrophe qui règne dans cette Commune. La même chose s'est passée à RANCO.

A MUHANGA, les morts s'évaluent entre 150 et 200. Les déplacés qui ont fui vers les commune voisines sont sans secours. Ces déplacés sont mêmes poursuivis par mes militaires pour être tués.

EX. la commune BUTAGANZWA où la plupart de déplacés se sont enfui est maintenant le théâtre des massacres jamais vus par des militaires et des déplacés.

Dans cette province toutes les commune sont maintenant atteintes( sur KAYANZA, les informations sont recueillies auprès du Ministre de l'Enseignement Secondaire et Supérieur, d'un rapatrié résident le centre de transit et d'un fonctionnaire et un député qui ont visité la région).

PROVINCE BURURI.

Commune RUMONGE.

Des tutsi ont un hutu de MINAGO qui était très aimé par la population. La nuit du 23 au 24 Juillet 1994, un aide infirmier très haï par les tutsi est enlevé par des gens en uniforme militaire ce qui soulève la population tutsi. Alors que les hutu les accusent d'être auteurs des 2 forfaits.

La tension persiste à BURURI et à SONGA.